



UNIPHOR

UNION NATIONALE DES INTERETS

PROFESSIONNELS HORTICOLES

29 C Boulevard Edgar Quinet – 75014 PARIS
Tél. : 01 43 21 43 49 – Fax : 01 43 21 49 93
E-mail : bureau-uniphor@orange.fr – site : www.uniphor.fr

Écologistes de la 25ème heures.

Le mois dernier avec la St Valentin les médias se sont de nouveau intéressés aux fleurs. Depuis quelques années ils s'interrogent sur la qualité et la provenance des fleurs et notamment des roses vendues à l'occasion de la fête des amoureux. Bilan carbone, emploi de phytosanitaires etc. Ces questions l'UNIPHOR et la CR les posent depuis 7 ans. Quelques médias se sont intéressés à nos messages (BFM, 60 millions de consommateurs, France Culture, France 5), mais la problématique réelle était souvent atténuée par le poids des questions environnementales.

Plus de 80 % des fleurs viennent de l'étranger, elles parcourent de longs trajets et pour certaines contiennent des produits phytosanitaires interdits principalement en France et en Europe. Si nous en sommes arrivés là c'est uniquement parce que la production française a été méthodiquement laminée. Laminée par les contraintes sur les produits phytosanitaires justement. Écrasée par les charges (énergie) qui n'ont cessé de croître. Usée par des réglementations, que l'état français s'il n'en était pas le concepteur zélé, s'acharnait à surtransposer. La production française a été consciemment éliminée.

Il est bien temps de s'offrir une conscience environnementale à petit prix. Où était les écologistes de la 25ème heure lorsque la production locale et respectueuse des règles environnementales françaises, disparaissait. La filière toute entière aurait préféré des fleurs « made in France » en livraison directe et produites selon des normes hexagonales. Il est bien temps de s'inquiéter des pesticides utilisés au Kenya ou ailleurs. Nombre de commentateurs font mine de découvrir une situation vieille de 15 ans, alors que l'UNIPHOR la Coordination Rurale et d'autres syndicats de la filière tirent la sonnette d'alarme sans que jamais, le bruit n'ait atteint leur conscience naturopathe. Espérons qu'à l'avenir le consommateur deviennent « consomacteur » et soutienne en toute circonstance les filières françaises.

